Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 81 (1954)

Heft: 10

Artikel: Un livre de "chez-nous"

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-229120

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



UN LIVRE

de "chez-nous "

La Veillâ à l'ottô, de Marc à Louis (Jules Cordey). — Lausanne. Imprimerie Bron. Broché: Fr. 5.50.

Atteint d'un coup sensible par la décision prise déjà en 1806 de l'interdire à l'école, le patois vaudois a survécu tant bien que mal au cours du XIX^c siècle et au début du XX^c. Resté pendant longtemps uniquement une langue parlée, il a cependant trouvé ses prosateurs et ses poètes, et le Conteur vaudois, dès 1864, a publié de nombreux textes dont quelques-uns ont paru depuis dans des recueils plus ou moins connus.

Le plus fécond de ces auteurs, M. Jules Cordey (Marc à Louis), ancien inspecteur scolaire à Lausanne, a fait paraître plus d'un millier de morceaux dont une centaine ont été réunis, voici quatre ans, dans un livre charmant intitulé *Por la veillâ*.

Le succès de cet ouvrage a engagé les amis du grand patoisant à publier une nouvelle série de ses œuvres dans un volume qui vient de sortir de presse : La Veillâ à l'ottô, préface de M. Paul Aebischer, professeur à l'Université de Lausanne.

Comme le précédent, le livre met en scène les gens de chez nous, avec leurs qualités et leurs défauts, sans grandiloquence, sans fleurs de rhétorique, mais avec beaucoup d'humour et de simplicité.

C'est toute la vie de nos villages que l'auteur évoque dans ses écrits, le pasteur, l'instituteur, les élections, les femmes, celui qui s'attarde à la pinte; et si certains d'entre eux sont de la meilleure veine comique, d'autres sont empreints d'une philosophie sérieuse atteignant même à la grandeur.

Tout cela est dit dans une langue savoureuse, avec des expressions et des nuances que seule la vieille langue de chez nous peut donner. Et il faut savoir gré à M. Cordey d'avoir, par son travail, et par son talent, sauvé ce qui pouvait l'être encore du « vilhio dévesâ » vaudois qui, heureusement, survit encore dans nombre de tours de langage qu'emploient journellement les gens du terroir.

